



La dissertation en Histoire des Arts *Vade mecum* méthodologique

Rappel de la nature de l'épreuve

- 3h30
- trois sujets au choix dont au moins une dissertation et une composition sur documents
- trois sujets qui portent sur les questions limitatives du programme de terminale
- une épreuve notée sur 20 points
- des critères d'évaluation précis :
 - justesse des repères chronologiques, géographiques, culturels >> il faut donc éviter de nous dire que le Parthénon d'Athènes, salle de spectacle bien connue de Rome, a été construit en 1936 pour les Jeux Olympiques !!
 - précision du vocabulaire technique et formel >> une symphonie n'est pas un concerto ; une huile sur toile n'est pas une estampe et il va sans dire que vous êtes en mesure de distinguer un bas-relief d'une ronde bosse !
 - précision du discours autour des œuvres et du sujet >> vous savez écrire en français et organiser vos idées !
 - qualité du jugement esthétique et critique >> vous dépasser le « j'aime / j'aime pas » !!
 - référence à des sources précises et pertinentes >> vous montrez que vous avez un « bagage » et que vous n'inventez pas.

Objectif/esprit de l'épreuve

- Il s'agit, à partir d'un sujet donné, de poser un « **problème** » et de proposer d'y apporter une **réponse organisée, structurée et cohérente**, réflexion nourrie d'arguments pertinents et d'exemples précis.
- A l'issue de la réflexion, on propose une réponse, pas nécessairement définitive mais à tout le moins étayée et justifiée par l'argumentation préalable.

Démarche/ étapes à suivre

Avant toute chose

- Lisez plusieurs fois les sujets proposés avant de faire votre choix **DEFINITIF** ; tout repentir ultérieur est nuisible à votre réussite car le temps est compté et tout changement de sujet implique une perte de temps préjudiciable.
- Recopiez le sujet choisi **sur la copie** (c'est indispensable le jour du Bac) et sur votre feuille de brouillon.

Travail préparatoire au brouillon

« *L'ouvrier qui veut bien faire son travail doit commencer par aiguiser ses instruments* » Confucius

- Analysez les termes du sujet et leur articulation (importance des connecteurs logiques).
- Définissez très précisément les **termes du sujet**.

- Définissez le **cadre spatio-temporel** et le **contexte général** dans lequel s'inscrit votre sujet.
- Réfléchissez aux **enjeux et à l'intérêt du sujet** dans le cadre des thématiques abordées en cours.
- S'il s'agit d'une citation, mobilisez ce que vous savez sur l'auteur (il se peut que vous ne le connaissiez pas et ce n'est pas grave !) puis décortiquez l'extrait proposé pour en tirer la « substantifique moelle » qui vous donnera votre axe de réflexion.
- Réfléchissez à votre **problématique** ; elle peut être formulée sous forme de question directe ou indirecte. Veillez à trouver une formulation claire et bien sentie ; votre correcteur la scrutera longuement ! Il la recopiera sur sa notice de correction et la gardera sous les yeux tout au long de sa lecture...
- Rassemblez les **idées, les arguments et les exemples** qui serviront à étayer et nourrir votre argumentation. Réfléchissez au corpus d'œuvres à mobiliser.
- Organisez ces mêmes idées afin de **déterminer un plan** ; ce plan doit être cohérent & progressif (on va du plus évident au plus complexe, du plus loin au plus près, du plus grand au plus petit, etc.) ; il doit comporter **au minimum deux parties**, l'idéal étant le plan en **trois parties**. Ces parties sont elles-mêmes divisées en sous-parties, elles-mêmes subdivisées en paragraphes cohérents.

Conseil d'un ami qui vous veut du bien !

- Prenez autant de feuilles de brouillon que nécessaire (tant pis pour l'Amazonie !)
- N'utilisez que le recto afin de pouvoir vous y retrouver plus facilement.
- Utilisez au moins une feuille par partie ; indiquez clairement le titre de cette partie puis les titres des sous-parties ; sous forme de tirets, indiquez vos arguments et les exemples à mobiliser
- N'hésitez pas à utiliser un code couleur >> titres de partie en rouge, ceux des sous-parties en vert ; arguments en noir ; exemples en bleu, etc...
- Surtout, ne rédigez pas !

- Une fois le plan élaboré, réfléchissez aux transitions à ménager entre vos parties et, nec plus ultra, entre vos sous-parties ; elles sont indispensables à la fluidité de votre propos et permettent d'insister sur la cohérence intellectuelle de votre démarche.
- Rédigez l'introduction en veillant à respecter scrupuleusement les étapes suivantes :
 - une accroche qui capte l'attention de votre lecteur/correcteur : une citation bien sentie, une donnée « choc », un trait d'esprit... Evitez les formules creuses et toutes faites ou inutilement provocatrices.
 - une présentation du sujet et de ses enjeux dans son contexte spatio-temporel
 - une définition des termes spécifiques
 - une problématique
 - l'annonce du plan

On peut, au choix, faire une introduction en un seul bloc/paragraphe ou la segmenter en allant à la ligne entre les étapes si vous jugez que votre introduction est trop longue et risque donc d'être trop compacte – et donc illisible !

L'introduction est stratégique dans une dissertation ; elle vous permet de poser le sujet, de le cadrer, de montrer que vous en avez saisi les grands enjeux ; une introduction ratée augure mal de la suite !

- Rédigez une ébauche de conclusion au cas où vous seriez pris par le temps à la fin de l'épreuve ; vous n'aurez ainsi qu'à la recopier à toute vitesse, sans réfléchir, si besoin.

« Au propre » / finalisation

- Recopiez l'introduction en l'amendant si nécessaire
- Lancez-vous dans la rédaction du développement en veillant à :
 - sauter une ou deux lignes entre l'intro et le développement et entre vos grandes parties
 - faire des paragraphes que l'on repère grâce aux alinéas (minimum 2 carreaux ; maximum 3)
 - faire des phrases courtes et bien construites
 - étayer vos idées par des exemples précis et détaillés
 - écrire lisiblement et à respecter les règles élémentaires de la syntaxe française ; pensez à couper correctement vos mots en fin de ligne
 - respecter les règles d'usage : les titres d'ouvrages ou d'œuvres cités doivent être soulignés, les citations se font entre guillemets, etc.
- Rédigez la conclusion qui doit :
 - récapituler la démarche que vous avez adoptée : d'où vous partiez, où vous êtes arrivé ; comment vous y êtes arrivé (en une ou deux phrases)
 - offrir, si possible, une ouverture sur un sujet de réflexion dans le prolongement de celui que vous venez de traiter.
- Prenez le temps de vous relire... C'est essentiel car vous êtes évalué aussi sur la maîtrise de la langue ! Veillez à ce propos à n'utiliser qu'un registre soutenu ; l'exercice est académique, donc formel.

Conseil d'un ami qui vous veut (encore !) du bien !

- Toute œuvre évoquée dans votre dissertation doit être présentée le plus précisément possible, c'est-à-dire nommée, attribuée, datée, située, contextualisée, etc...
- Si certaines œuvres peuvent n'être qu'évoquées, d'autres, les plus nombreuses, doivent être analysées et exploitées afin de nourrir votre argumentation. En d'autres termes, il faut que l'œuvre en question vienne en appui à votre propos, elle doit servir votre démonstration de manière EXPLICITE. Cela passe par la présentation, la description (votre correcteur/lecteur doit pouvoir se la représenter mentalement grâce à votre description) et l'analyse.

- Pensez à rendre votre copie... sans le brouillon qui ne sera de toute façon pas lu...

Le mot du correcteur

« Une bonne copie d'Histoire des Arts est, à mon sens, une copie qui témoigne d'une bonne compréhension des enjeux du sujet (qui cadre bien l'affaire, quoi !) et d'une claire volonté de démontrer. En aucun cas, il ne s'agit d'un catalogue dont le seul objectif serait de montrer que le candidat a appris par cœur le catalogue du Musée du Louvre !

Le correcteur est sensible à la prise de risque dans les choix des arguments et des œuvres ; il est surtout sensible au côté personnel de ce choix ; on veut pouvoir sentir l'individu sensible derrière le candidat au bachot ! *Las but not least*, la qualité de présentation générale de la copie est vue comme une preuve de considération pour le correcteur... et d'amour-propre de bon aloi ! A bon entendeur ! »